**Hermann Kamp, Martin Kroker (dir.),
*Schwertmission. Gewalt und Christianisierung im
Mittelalter***

Paderborn/München/Wien/Zürich : Schöningh, 2013, 212 p., 90 €

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8160>

DOI : 10.4000/ifha.8160

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Hermann Kamp, Martin Kroker (dir.), *Schwertmission. Gewalt und Christianisierung im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 14 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/8160> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.8160>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Hermann Kamp, Martin Kroker (dir.), *Schwertmission. Gewalt und Christianisierung im Mittelalter*

Paderborn/München/Wien/Zürich : Schöningh, 2013, 212 p., 90 €

Mathieu Olivier

« Les rapports entre religion et violence font partie des thèmes qui depuis 2001 et même avant ont reçu dans les médias mais aussi parmi les chercheurs, une attention accrue » (introduction de H. Kamp, p. 9). On ne saurait le contester, à en juger par la multiplication des colloques et autres manifestations scientifiques, plus ou moins transculturelles et transdisciplinaires, que l'on a pu observer ces derniers temps, en Allemagne et ailleurs. Ce petit volume d'actes, modeste par son ampleur (200 pages, huit contributions), s'inscrit dans ce contexte. Le colloque dont il est issu faisait partie des manifestations préparatoires d'une exposition (que l'auteur de ces lignes n'a pas vue) organisée à l'été 2013 à Paderborn.

Le propos est limité dans le temps, de façon explicite et assumée. C'est un bref Moyen Âge, des guerres saxonnes de Charlemagne (mise au point efficace, mais aussi réflexions plus nouvelles du meilleur spécialiste allemand de la question, M. Becher, p. 23-52), à la « pseudo-croisade » des chevaliers de l'ordre Teutonique au XVe siècle contre des Lituaniens qui, officiellement en tout cas, ont déjà été accueillis au sein de la *christianitas* depuis la conversion de leur prince Jagellon en 1386 (K. Bourrée, p. 181-204 ; nous tenons à rassurer l'auteure [*ibid.* p. 195 note 48] : notre thèse sur l'*Ancienne Chronique des Grands-Maîtres* est bien en cours de publication !). De façon moins explicite, le propos est également limité dans l'espace. Si l'on met de côté la stimulante étude de D. Crispin sur les premières croisades en Terre sainte (p. 93-114), le volume se concentre dans les faits sur les processus d'intégration des populations non chrétiennes aux marges orientales de la chrétienté latine (Saxons ; puis Slaves occidentaux et Polonais ; enfin peuples baltes et finno-ougriens). Dernière borne, disciplinaire cette fois-ci, et peut-être plus problématique ou discutable. Si l'on excepte la contribution de

F. Biermann sur la christianisation dans l'espace polonais sous les premiers Piast (Xe-XIe siècles), le propos est un propos d'historien, et non d'archéologue.

En somme, un petit volume d'actes qui, dans les limites relativement étroites – matérielles et thématiques – qui lui sont imparties, et sans révolutionner notre regard sur les phénomènes décrits et analysés, a une vraie cohérence et présente un certain intérêt, à titre de tour d'horizon sur les rythmes et les modalités de la christianisation de l'Europe centrale et orientale à l'époque médiévale, voire d'état des lieux des recherches récentes ou en cours (le colloque, notons-le pour s'en féliciter, faisait une place au *Nachwuchs*). Était-ce là l'objectif (relativement modeste) visé par ses concepteurs ?

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : Histoire des idées, Histoire du droit, Histoire religieuse, Histoire militaire, Histoire des mentalités

AUTEUR

MATHIEU OLIVIER

Lycée Dumont-d'Urville, Toulon